École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon



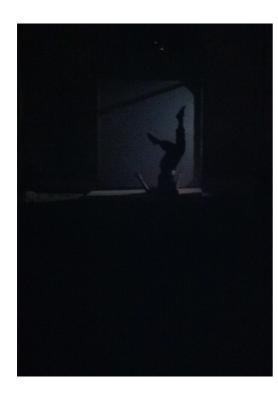
Maïté Marra, Pristina 2018

INVENTER LE LIEU À SON ENDROIT !

Trois expositions, ou une exposition expérimentale de l'Unité de recherche Art Contemporain et Temps de l'Histoire dans le cadre de Résonance – La Biennale de Lyon

Un projet de : Yann Annicchiarico, Axelle Bonnard, Vincent Ceraudo, Michala Julínyová, Sophie Lamm, Jennifer Lauro Mariani, Maïté Marra, Marion Roche, Philippe Rousseau, Bernhard Rüdiger.

RÉFECTOIRE DES NONNES 8 bis, quai Saint-Vincent, 69001 Lyon du 17 octobre 2019 au 18 janvier 2020.



Paysage [sous surveillance]

De Jennifer Lauro Mariani

Avec Thibault Theyssens, Émilie Paillard et Lucie Brintet, Sarah Brunone, Agathe Chevallier, Lila Crnogorac, Élise Drevet, Rebecca Guillet, Juliette Maillot, Léo Moisy.





En partenariat avec les Subs et la Friche la Belle de Mai

Représentations les jeudi 16 janvier et vendredi 17 janvier 2020 à 19h aux Subsistances

Entrée libre sur réservation ici : https://www.lessubs.com/evenement/jennifer-lauro-mariani/

Dans la poursuite des thèmes soulevés par les trois épisodes de l'exposition *Inventer le lieu à son endroit!* présentée au Réfectoire des nonnes pendant la Biennale de Lyon 2019, et particulièrement en écho à la notion de paysage prise dans son épaisseur historique et politique, Jennifer Lauro Mariani a choisi de construire une proposition scénique hybride à partir d'un texte de Heiner Müller.

Ce texte, *Paysage sous surveillance*, est une seule et même phrase en prose de neuf pages, sans paragraphes et sans didascalies, dont l'objet est de questionner ce que l'on peut voir *dans* ou *derrière* la description d'un paysage. Dans un rythme ininterrompu s'y bousculent des tableaux peuplés de figures, de mots, de couleurs jusqu'à ce que l'oeil qui le lit ou que le corps qui le regarde ne puissent plus se fier à rien. Dans cette adaptation, les deux interprètes s'emparent de manière résolument physique de cette foule d'images afin d'en faire surgir dans l'espace et par leurs corps, leurs gestes et leur vitalité, l'intensité que contient le texte.

Infos pratiques : Les Subsistances / 8 bis, quai Saint-Vincent/ 69001 Lyon / bus : C14, 19, 31, 40 / arrêt : Les Subsistances, passerelle Homme de la Roche.



À son endroit, épisode 3 Vincent Ceraudo, Lek M.Gjeloshi, Marion Roche, Bernhard Rüdiger

Vernissage le jeudi 12 décembre à 18h30. Performance de Michala Julínyová à 18h45.

Jusqu'au 18 janvier, du mercredi au samedi de 13h à 19h.

http://www.ensba-lyon.fr/actualite_inventer-le-lieu-a-sonendroit-episode-3



sur la table Bernhard Rüdiger, *Mauvaises herbes de Pristina*, 2019

au centre Marion Roche, Rien n'aura eu lieu, que le lieu, excepté peut-être une constellation, 2019, installation sonore

au fond *Bernhard* Rüdiger Mauvaises herbes de La Réunion, 2018





Lek M. Gjeloshi, *The real* people went away, 2018-2019

École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon 8 bis quai Saint-Vincent 69001 Lyon - www.ensba-lyon.fr Contact presse: Élise Chaney T +33 (0)4 72 00 11 60 - P +33 (0)6 11 51 29 27 - communication@ensba-lyon.fr

INVENTER LE LIEU À SON ENDROIT!

« On allait tous les jours au campus américain pour suivre le programme de la Summer School as School. Les bus 4 et 5 empruntaient la rue du Dr Shpëtim Robaj, c'était une partie du parcours qu'ils avaient en commun. Il pleuvait tous les jours à Pristina alors on prenait presque toujours le bus, mais parfois on a marché dans la rue du Dr Shpëtim Robaj et traversé le parc qui la longe en contrebas. Dans ce parc, coule un ruisseau sans nom. Le Dr Shpëtim Robaj est mort en 1998 lorsqu'un camion de la Croix-Rouge dans lequel il se trouvait a roulé sur une mine. Ses collègues, eux, ont été blessés. Je le sais maintenant, à l'époque on était allées seulement chez le coiffeur Armendi¹. »

Le Kosovo a « inventé » son territoire et sa géographie sur les noms des héros et anonymes de sa guerre d'indépendance. Témoigne aussi de cette invention, par exemple, son drapeau dont la conception a été soumise à concours². Driton Selmani, artiste kosovar a contesté la légitimité du drapeau albanais, expression communautaire, sponsorisé par le Rotary Club kosovar et exhibé sur une place centrale de la ville de Pristina, dans son action Red Tape en 2018³. Sans la moindre autorisation il a remplacé l'énorme drapeau flottant dans l'espace public par celui des arbitres de touches au football, un damier rouge et jaune qui, levé par l'arbitre, signifie autant la faute que le hors-jeu. Irène Mélix, lors de son séjour à Pristina, voyait dans un étendard noir un possible drapeau pour ce pays fêtant ses dix ans d'indépendance⁴.

Cependant, ce projet d'exposition n'a pas pour sujet le Kosovo, ni Pristina, ni même la rue du Dr Shpëtim Robaj. Il s'inscrit avant tout dans une recherche prenant pour objet «l'invention ». L'invention de lieux de mémoire, des noms ou des symboles, n'est pas dans cette histoire locale et tragique une simple création ex nihilo ou un recommencement sans racine. Quand on affirme que le Kosovo de l'après-guerre yougoslave a inventé son territoire, on entend le mot invention selon l'emploi qu'en fait Pier Paolo Pasolini en approchant cette notion par son étymologie latine : Invenire, qui signifie «venir (venire) sur (in) quelque chose, trouver, rencontrer ». L'invention, souligne Anne-Violaine Houcke dans sa lecture de l'œuvre pasolinienne, « est un phénomène de rencontre entre un sujet engagé dans une démarche vers quelque chose, et un « quelque chose » en attente d'un regard qui le découvre⁵.»

L'invention du paysage est le propos de ce projet d'exposition qui prendra la forme d'un parcours. Une exposition évolutive réalisée en trois étapes et qui s'organise par stratification. Un *Overlay*, selon le terme de Lucy Lippard, des œuvres qui se superposent les unes aux autres par l'ajout de nouvelles œuvres d'artistes invités ou déjà actifs au sein du groupe de recherche. Les nouvelles œuvres relancent le dialogue donnant à voir ce qui s'invente dans ce cheminement qui fait advenir *le lieu à son endroit*. Les artistes interviennent en inventeurs comme le fait le découvreur en archéologie : « celui qui découvre un site, celui qui sait repérer ce que d'autres ne voient pas, par l'acuité d'un regard engagé dans un processus de révélation de ce qui est déjà là⁶ ».

L'approche politique propre à toute invention du paysage est un axe central du projet appelé À l'endroit du lieu, conduit par l'unité de recherche ACTH à l'Ensba Lyon sous la direction de Bernhard Rüdiger. Dans le cadre méthodologique d'une exposition expérimentale, il s'agit de confronter les approches plurielles des artistes et d'ouvrir une discussion là où chaque œuvre propose une articulation inédite d'histoires politiques, sociales et culturelles des pays, des territoires, des lieux.

Cette nouvelle occurrence du projet À l'endroit du lieu se propose ainsi de travailler à partir de territoires et de paysages stratifiés, disparus sans laisser de traces, mais toujours présents à notre expérience muette du monde, en s'appuyant notamment sur les archives, les films, les photographies, les œuvres qui nous permettront de les déchiffrer.

Ainsi nous espérons participer à restituer l'ubiquité des paysages, leur capacité à être de plusieurs temps, passé et présent et fondation du futur.

¹ Extrait de « À deux pas de BKUK », blog de voyage d'Irène Mélix et Maïté Marra. Ce projet s'inscrit dans la collaboration de l'unité de recherche ACTH avec le projet Summer School as School conduit à Pristina par le centre d'art Stacion. URL : http://adeuxpasdebkuk.blogspot.com/2018/07/chez-armendi.html

² Le Kosovo n'a jamais eu de drapeau historique, un concours est lancé en 2007 et un nouveau drapeau est adopté le 17 février 2008, date de la déclaration d'indépendance du Kosovo.

³ Driton Selmani, *Red Tape*, 2018. URL: http://dritonselmani.com/red-tape/

⁴ « À deux pas de BKUK », blog de voyage d'Irène Mélix et Maïté Marra. URL : http://adeuxpasdebkuk.blogspot.com

⁵ Anne-Violaine Houcke, *Ignoti*, *banditi*, *dimenticati*: le (hors) champ de l'Italie (post-)fascisme/la fracture interne, in Laurence Schifano et Antonio Somaini (dir.), *Que viva Mexico*! Anthropologie, archéologie, modernité, Paris, Presses Universitaires de Nanterre, coll. "L'œil du cinéma ", 2015.

⁶ Anne-Violaine Houcke, ibid.

LES EXPOSITIONS : ÉPISODE 1 ET ÉPISODE 2



À son endroit, épisode 1 Minkyung Baek, Michala Julínyová, Meriton Maloku, Ingel Vaikla

Vernissage le jeudi 17 octobre à 18h30.

à 14h30 conférence Ingel Vaikla

à 18h30 Vernissage avec la performance *Panorama live* de Michala Julínyová



Panorama live, 2019

La performance Panorama live
témoigne de la vision d'un être
expatrié qui, depuis son pays
d'accueil, regarde vers sa terre
natale. Les scènes lives imaginées
permettent d'aborder les notions de
déplacement, de voyage,
d'expatriation, d'hospitalité, de
nostalgie ou encore de découverte,
avec Alice Bounmy, Maïté Marra et
Lowen Moritz.

Suivie de la présentation des deux ouvrages ACTH en présence de Rémi Forte et des chercheurs (voir p.6):

- Découper le temps en son lieu. Parcours expérimental / Cutting out Time in its Place. Experimental journey

- The Place of Future. The Missing Chamber of the New Tumulus in Montecalvario / Il luogo del futuro. La camera mancante del nuovo tumulo di Montecalvario



À son endroit, épisode 2 Louidgi Beltrame, Axelle Bonnard, Sophie Lamm, Maïté Marra

Vernissage le jeudi 14 novembre à 18h30.



Sophie Lamm, *Palach et le canari*, 2019, vidéo

Maïté Marra, *C'est aux* environs de Pursat, 2019, éditions



Louidgi Beltrame, *La* centinela, 2016, vidéo

Axelle Bonnard, *Clap*, 2019, texte

PROGRAMME DES EVENEMENTS AUTOUR DE L'EXPOSITION:



Ingel Vaikla, The Shift, 2019

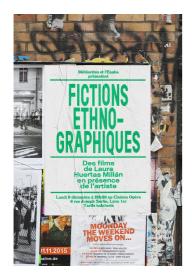
Conférence d'Ingel Vaikla Jeudi 17 octobre à 14h30, Grand amphithéâtre, 2° étage de l'Ensba

Ingel Vaikla is an Estonian visual artist and filmmaker based in Belgium.

« Ingel Vaikla works at the intersection of multiple worlds. She is a visual artist and filmmaker who examines the relationship between architecture and its users, presenting her works both on cinema screens and in exhibition spaces. Her work emphasizes the close relationship between architecture and moving images: Is there anything better suited to conveying the process of architecture than film? And what could better enable cinematographic composition than architecture?

Vaikla's work is based on the fluid relationship of memory and experience, and is Vaikla's attempt to return to the convergence points of these experiences using metaphors that reflect her personal engagement with these matters. The human voices heard in the videos reminds us of the fragility of remembering and the impossibility of reconstructing memories. » (Laura Toots)

http://www.ensba-lyon.fr/actualite_ingel-vaikla



Lundi 9 décembre à 20h30 Projection des films de Laura Huertas Millán en présence de l'artiste

au Cinéma Opéra, 6 rue Joseph Serlin, Lyon 1er En partenariat avec le collectif Météorites.

Jenny 303, 6 min, 2018, Colombie, France,
16 mm & vidéo 2K

La Libertad, 29 min, 2017, HD, stereo, DCP Sol Negro, 43 min, 2016, 2K, stereo, DCP



http://www.ensba-lyon.fr/page_projections-acth-1219

Mercredi 11 décembre à 17h Conférence publique de Laura Huertas Millán, Grand amphithéâtre, 2° étage de l'Ensba



Laura Huertas Millán, jeny303, 2018

En 2012, Laura Huertas Millán a commencé une série de fictions ethnographiques, en développant les possibilités de double lecture. Considérant d'une part l'ethnographie comme un ensemble de racines narratives dans le colonialisme, on pourrait les voir

comme des fictions. Mais les pratiques d'ethnographie contemporaine les plus intéressantes prennent un tournant vers une lecture de dé-colonisation, en intégrant les outils du langage fictionnel dans leur élaboration. C'est en explorant cette dichotomie que Laura Huertas Millán réalise Sol Negro (2016), La Libertad (2017), Jeny303 (2018) et The Labyrinth (2018). Ces films ont été réalisés pendant la validation de son PHD (programme SACRe) entre les Beaux-Arts de Paris et le Sensory Ethnography Lab (Université d'Harvard).

http://www.ensba-lyon.fr/actualite_laura-huertas-millan

Art Contemporain et Temps de l'Histoire

(ACTH) est une unité de recherche de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon sous la direction de l'artiste Bernhard Rüdiger. Elle fait partie du projet pilote d'un troisième cycle, fondé sur la spécificité de la recherche artistique, le Diplôme Supérieur de Recherche en Art.

Depuis 2004 son activité de recherche est conduite par des artistes et théoriciens qui dans le cadre de leur travail d'auteurs sont désireux de pratiquer une recherche individuelle et collective fondée sur des séminaires et diverses formes d'interlocution. La publication de la recherche a pris la forme d'expositions, de textes théoriques et de publications.

Plus d'information sur:

http://www.ensba-lyon.fr/page_art-contemporain-et-temps-de-lhistoire

<u>Informations pratiques</u>:

Exposition au **Réfectoire des Nonnes** galerie d'exposition de l'École nationale supérieure des beauxarts, 8 bis quai Saint-Vincent, 69001 Lyon

Accès:

- Métro : Ligne A, arrêt Hôtel de Ville + 12 minutes à pied
- Bus : C14, 19, 31, 40 arrêt Subsistances ou Homme de la Roche (traverser alors la passerelle, 5 minutes à pied).
- Navette fluviale Vaporetto : arrêt St Paul ou Vaise + 10 minutes à pied

Merci de nous contacter pour toute demande de visuels, d'interviews ou de visite.